



## Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

52 | 2014

Grammaire et enseignement du français langue étrangère et seconde - Permanences et ruptures du XVIe au milieu du XXe siècle (II)

---

### Présentation

Gisèle Kahn and Nadia Minerva

---



**Electronic version**

URL: <http://dhfles.revues.org/3577>

ISSN: 2221-4038

**Publisher**

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

**Printed version**

Date of publication: 1 June 2014

Number of pages: 5-8

ISSN: 0992-7654

**Electronic reference**

Gisèle Kahn and Nadia Minerva, « Présentation », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [Online], 52 | 2014, Online since 02 August 2016, connection on 17 January 2017. URL : <http://dhfles.revues.org/3577>

---

This text was automatically generated on 17 January 2017.

© SIHFLES

---

# Présentation

Gisèle Kahn and Nadia Minerva

---

- 1 Ce numéro de *Documents* publie la seconde partie des Actes du Colloque de Raguse Ibla sur l'enseignement de la grammaire, la première partie faisant l'objet du n° 51. Nous avons réservé pour cette livraison les contributions ayant trait au XX<sup>e</sup> siècle, unité chronologique qui ne recouvre cependant ni une unité conceptuelle ni une unité méthodologique, ces Actes témoignant, tout au contraire, d'une belle polychromie d'idées grammaticales, d'approches, de stratégies et de techniques d'enseignement.
- 2 Quels ont été le rôle et la place de la grammaire dans l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère ou seconde ? Comment a-t-on enseigné/appris les catégories grammaticales ? Quelles ont été les techniques les plus efficaces pour favoriser l'appropriation des règles de la L2 ? Au moyen de quels exercices a-t-on souhaité fixer ces règles, souvent perçues comme redoutables ? En quoi des ouvrages didactiques restituent-ils les conceptions linguistiques qui les sous-tendent ? Quels ont été les objectifs de l'enseignement grammatical et comment les a-t-on formulés ? Quel a été le rôle des maîtres-grammairiens dans le façonnement de la grammaire pédagogique ?
- 3 Si ces questions persistantes sur le rapport grammaire/langues étrangères sont au cœur de ces Actes, d'autres interrogations viennent corroborer ce lien indissoluble entre langue et grammaire dans les représentations des non-spécialistes, la grammaire étant finalement du ressort de tout un chacun : les arguments de ces derniers pour ou contre la grammaire évoquent le flou d'une subjectivité liée à leurs expériences personnelles d'apprenants plutôt qu'à la technicité d'une science dont les assises bien définies seraient le résultat de recherches et d'expériences séculaires. En effet, des personnalités venant de tous horizons se côtoient et prennent la parole : linguistes-théoriciens, pédagogues, méthodologues, grammairiens, inspecteurs, enseignants..., ce qui était attendu, mais aussi écrivains, journalistes, militaires ou encore décideurs politiques. Leurs remarques, leurs témoignages, leurs propositions ou leurs ouvrages constituent un ensemble comportant des grammaires et des traités à destination incertaine mais aussi des textes dont les utilisateurs sont nettement définis : manuels destinés aux populations scolaires ou visant des autodidactes, livres d'exercices, guides pédagogiques, manuels de formation des

enseignants, mais aussi articles de presse ou de périodiques spécialisés, textes officiels, voire journaux intimes. La typologie des écrits pris ici en considération est surprenante par sa variété. Dans ces textes hétéroclites, on s'interroge sur la place de la grammaire dans les apprentissages, on étudie les procédés de sa pédagogisation, on propose de nouvelles manières de présenter ou de formuler les catégories, on forge des exemples, on élabore des exercices : toute une production est mise en branle, qui se veut performante et novatrice et qui répond, dans les visées de leurs auteurs, à des critères d'utilité, de facilité et d'efficacité.

- 4 Comme il arrive souvent dans *Documents*, un des mérites de ces Actes est d'avoir consigné des témoignages de la tradition d'enseignement/ apprentissage de la grammaire française dans des contextes géographiques très dispersés : la Belgique, la Suisse, l'Italie, la Turquie, la Serbie, l'Afrique occidentale. L'enseignement de la grammaire du français langue étrangère doit inévitablement prendre en compte des apprentissages qui vont de la francophonie du Nord à des territoires périphériques, relativement ou très éloignés par rapport aux axes du rayonnement du français langue seconde. Ces témoignages permettent également d'apercevoir, à travers la variété des contextes évoqués et des outils proposés, les particularités des publics des différents degrés, qu'ils soient pris dans un cadre institutionnel ou livrés à eux-mêmes, chacun posant des problèmes originaux et nécessitant, en retour, des solutions qui lui soient adaptées au plus près : conformité à des modèles pédagogiques en usage ou transgression par rapport aux normes, respect de la tradition ou choix de l'innovation, tentatives de simplification ou, à l'inverse, recherche d'une précision accrue dans la formulation des descriptions ou des règles ; et encore, complémentarité entre grammaire et lexique, grammaire et lecture, grammaire et expression, grammaire et formation générale.
- 5 Les enjeux portent souvent sur le recours à la langue maternelle des apprenants – malgré l'avènement des méthodes directe et active – et le rôle de son système grammatical, la didactique de la grammaire étant encore foncièrement fondée sur la comparaison entre les deux systèmes en présence. Grammaire de la langue maternelle et grammaire de la langue cible entrent donc en compétition et les traditions grammaticales autochtones ne cessent de moduler à leur façon le cadre descriptif des formes de la langue étrangère et la manière d'écriture des règles, l'organisation des paradigmes et la confection, par exemple, de tableaux récapitulatifs. L'organisation formelle du discours grammatical sur le français acquiert dans les manuels publiés dans (ou pour) les lieux périphériques notamment des consonances insolites dictées par le discours grammatical de la langue source des apprenants, par exemple quant aux éléments grammaticaux enseignés/appris en priorité et à la progression d'enseignement adoptée. Ce discours entre en résonance avec la place de la grammaire en rapport aux divers choix méthodologiques et la grammaire est déclinée de manière originale non seulement dans le profil descriptif des formes, mais dans les applications didactiques de théories très éloignées (nous naviguons ici, par exemple, soit dans le cadre de la linguistique saussurienne, soit dans la mouvance de la grammaire scolaire), dans les méthodes et approches qui alternent ou se succèdent, de la méthode grammaire-traduction à la méthode directe et, plus tard, active et éclectique : l'enseignement des langues étrangères compte encore sur un appareil grammatical important en dépit de l'avènement de ces dernières.
- 6 Pour beaucoup, la représentation d'une langue est le miroir de la représentation de sa grammaire. Si cela est vrai pour plusieurs langues, cela l'est d'autant plus pour le français dont l'appareil grammatical est tenu pour imposant et incontournable pour la maîtrise de

la langue, quelles que soient les compétences visées par l'enseignement – explicite ou implicite, déductif ou inductif – de la morphosyntaxe.

- 7 Il est donc encore possible d'interroger avec profit les grammaires sur la nature de l'enseignement/apprentissage du français. Le panorama de l'histoire de l'enseignement du FLES dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle s'est révélé très riche et sa richesse découle aussi bien des conceptions grammaticales et des idées sur leur enseignement, les unes et les autres en mouvement, que de l'adaptation didactique réussie de certaines notions grammaticales.

---

## AUTHORS

### **GISÈLE KAHN**

ENS de Lyon, France  
gisele.kahn@gmail.com

### **NADIA MINERVA**

Université de Catane, Italie  
*nadia.minerva@unict.it*